

« Viens m'embrasser »

(Titre provisoire)

CHORÉGRAPHIE DOMITILLE BLANC

Création chorégraphique pour 6 danseurs



Note d'intention

« Il les a pris, les a envahis, a pénétré leur vie, les a contaminés, les a rendus addicts....

Ils sont là, ils sont unis, réunis dans le petit espace de leurs bras, immergés dans leur abrazo, noyés dans cette intimité, plongés dans leur sphère éphémère, parfois si intense et qui n'appartient qu'à eux, le temps d'une musique, nostalgique...

Ils s'enlacent et ils marchent, ils marchent, ils marchent.

Ils se suent, se sentent, se ressentent et se collent, s'éloignent et se recollent, s'écoutent et parcourent. Encore et encore...

Devenir euphorique à l'écoute des premières notes d'un d'Arienzo des années 30, danser sur talons de 8 cm jusqu'au hurlement de ses métatarses, parcourir l'Europe au rythme des festivals et marathons pour danser nuit et jour jusqu'à satiété, être en permanence à la recherche de LA connexion, magique, parfaite, idéale....*

C'est pour moi le Tango.

J'ai choisi pour cette création, d'y laisser entrer ce qui me fascine et me passionne dans le tango;

J'ai eu envie de créer une pièce parfumée, saupoudrée, imprégnée, imbibée des émotions et sensations que cette danse me procure; 10 ans après qu'elle m'ait contaminée, c'est devenu pour moi un besoin de chorégrapheur et de mettre en scène cette matière tango et cette musique désuète, à la fois si puissante et si fragile. »

Domitille



Propos Artistique

« Viens m'embrasser » (titre provisoire) met en scène 6 interprètes.

Trois femmes et trois hommes : danseurs contemporains et danseurs de tango argentin sont ici réunis, dans une espèce de huit clos sans unité ni d'espace, ni de temps.

« Viens m'embrasser » est un regard sur un monde à part, un exercice de style autour de la rencontre de deux esthétiques très différentes, une recherche de gestuelle hybride qui collerait à la musique tango tout autant que les pas argentins, une partie de jonglage entre les genres (les femmes sont si femmes et les hommes tellement hommes dans le tango), une invitation à se plonger dans le démodé, à se perdre dans l'émotion.

« Viens m'embrasser » est une sorte de shaker dans lequel auraient été jetés tous les ingrédients de l'excitation, du chamboulement, du dérangement, parfois du dégoût, mais aussi de l'amusement, de la passion, du frisson...

Quand le tango argentin rencontre, s'invite, s'immisce, s'incruste dans le contemporain, les pas deviennent des notes, la musique une trajectoire et une matière.

Ouverture du spectacle

Noir plateau, noir salle, une musique démarre...

C'est le son fragile et palpitant du gramophone que l'on commence à deviner, petit à petit sur un coin du plateau qui s'éclaire progressivement. Il tourne et diffuse avec ses cracs le morceau « Viens m'embrasser » de l'orchestre Quintin Verdu de 1949.

<https://www.youtube.com/watch?v=gm6Vg4C1Doc>.

Lorsque le chant démarre à 1'48", la lumière s'éclaire sur une femme en salle, posée devant un spectateur. Elle le regarde dans les yeux et chante avec son regard. A la fin du morceau ils s'embrassent. La lumière shunte et bascule sur le plateau.



Pour Danse élargie

Pour Danse Elargie je souhaite chorégrapheur de manière très différente, 3 morceaux de tangos.

Aujourd'hui j'imagine....

L'ouverture d'écrite ci-avant, avec le gramophone en solo sur le plateau diffusant le morceau « Viens m'embrasser » et le couple en salle.

Puis un second morceau avec une chorégraphie de groupe qui serait Me Voy a Baraja d'Edgardo Donato 1936
cf teaser vidéo



Et j'aimerais finir par un troisième morceau de tango, Calquier Cosa de Domingo Federico (1951),

<https://www.youtube.com/watch?v=vE9FXFqO9pl>

sur lequel un couple danserait un tango argentin « soutenu » par un chœur de danseurs. Ce groupe danserait les mêmes accents musicaux que le couple mais d'une autre manière. Il ferait écho à leur danse . Un unisson qui viendrait surligner, renforcer l'interprétation musicale de ce couple.

Biographie chorégraphe

Domitille BLANC, originaire de la région parisienne, a une double formation : Danse et Arts Plastiques. Elle danse depuis son plus jeune âge et se forme de façon autodidacte au gré des rencontres, des cours, des stages que la danse lui a toujours offert. D'associations en conservatoire, en France et à l'étranger, du jazz au contemporain en passant par le classique, la danse est là, même dans sa recherche plastique durant son cursus d'étude à l'école des Beaux-Arts de Nantes.

Pendant toutes ses études d'arts plastiques, elle continue à se former à la danse. Elle intègre le Conservatoire de Nantes, puis rejoint la Cie Taille Unique de l'université dans laquelle elle danse pendant trois ans. Trois ans, trois créations, une centaine de représentations.

Aux Beaux-Arts, elle mène une recherche basée sur le corps et l'objet et sur la relation Danse et Arts Plastiques.

Elle fabrique elle-même sa matière métallurgique et la met en mouvement par la danse.

Elle confronte des univers par définition opposés: le monde ouvrier traditionnellement masculin, (par la fabrication d'objets et de dispositifs en métal) et le milieu de la danse considéré comme étant très féminin.

Des machines à danser surgissent. Elles créent des structures et dispositifs permettant au corps de faire de choses qu'il ne pourrait pas faire sans. Elle s'intéresse à la gravité, la pesanteur, s'amuse à inventer de nouvelles capacités (chuter en l'air), à inverser ou renverser la normalité (se tenir debout mais sans le sol sous les pieds, être face à face à quelqu'un mais à l'horizontale et entre sol et plafond...).

Ces engins à la base contraignants offrent en réalité tout un panel de possibles. Ces objets de chorégraphies dans un premier temps gênent, condamnent, astreignent voire amputent pour ensuite aider, assister, générer. Elles deviennent des supports de danse.

En cela, des machines à danser...

C'est après un parcours atypique et une fois diplômée des Beaux-Arts (DNSEP = BAC + 5), que Domitille commence sa carrière de danseuse. Elle intègre la Cie NGC25 d'Hervé Maigret au sein de laquelle elle est interprète pendant 5 ans. Puis elle danse pour la Cie Marron Biche et tourne avec elle essentiellement en Rue. Elle découvre par hasard le monde incroyable du cabaret, si loin du contemporain, et s'amuse à danser régulièrement dans le mythique Carrousel de Paris, aussi la revue Spectaculaire et Multiface Spectacle (un jeu de rôle et des rencontres aussi improbables qu'incroyables!!!)

Puis elle rejoint la Cie Bobaïenko, un collectif qu'elle intègre en 2004. Elle chorégraphie plusieurs pièces en co-écriture puis reprend les rênes de la compagnie qu'on lui confie en 2008.

Elle continue à être interprète pour d'autres compagnies (la compagnie DRC – David Rolland, la Cie Otentik, Yoann Bourgeois) et à approfondir son approche de la danse et du mouvement en travaillant d'autres formes telles que les aériens (danse voltige et danse verticale sur façade), et le tango argentin qui prend de plus de place dans sa vie.

Contacts

Compagnie BOBAÏNKO /Association Bobaïnko Loi 1905

Siège social:

Bobaïnko - les gens de la Lune

3 Allée Professeur Jules Poumier - 44100 Nantes

Adresse de correspondance:

Bobaïnko/Domitille BLANC

7, rue des Moulins Gémeaux - 93200 SAINT DENIS

N° de licence: n°2-1046901

N° SIRET : 750 644 0054

code APE : 9001Z

Adresse mail : bobainko@gmail.com

Contact chorégraphe : Domitille BLANC

Téléphone : 06 68 39 68 56